Astarté et Orphée
Poèmes
Publié par : Christophe
Publié le : 21-10-2013 22:30:00

Astarté et Orphée

Qu'il est bon de flâner et fouler de mes pieds
Le sable blond et chaud où vient mourir la vague.
Au loin c'est l'océan: au large une madrague
Flotte nonchalamment et côtoie un voilier.

Le vent fait progresser mollement ce navire
Et fait se déployer au ciel le cerf-volant
Que tient avec fierté un solitaire enfant
Qui à mes yeux unit l'azur, la mer, la terre.

Mes pas alors me mènent à la belle inconnue
Qui telle une naïade se sépare des flots
Et vient offrir son corps, couchée sur cet îlot
Aux rayons du soleil léchant sa beauté nue.

Mon sang ne fait qu'un tour, mes sens en font autant
Mon regard de fixer l'œuvre de la Nature:
De ses seins sur le sable elle laisse signature
Comme ferait le peintre, me laissant haletant.

Ses jambes d'Aphrodite sont colonnes du temple
Erigé en l'honneur des dieux de volupté;
C'est alors que les yeux de ma belle Astarté
M'invitent à l'union, ses mains montrant l'exemple.

Au moment où mes lèvres ont caressé l'espoir
D'embrasser l'héroïne de mon conte d'Orphée
Je me retrouvai là, orphelin de ma fée:
Le mirage a pris fin, tombe le triste soir.